

## L'étang

Vous avez posé vos yeux sur l'étang

Et j'ai vu se former des rides

Et sur le reflet du ciel nonchalant,

Votre visage est né du vide.

*Nous ne sommes pas encor' des amants*

*Mais vous êtes la moins farouche.*

*Je vois glisser votre ombre indolemment*

*Et je rêve que j'ai votre bouche,*

*Et je rêve que j'ai votre bouche.*

*Il y a longtemps, longtemps que l'on s'aime*

*Mais jamais, jamais vous n'avez parlé.*

Mais, sans doute, un jour, viendrez-vous à moi,

Et comme un' fleur sous la pluie,

Vous pencherez vos yeux sur mon émoi

Et me ferez sorcellerie.

*Nous ne sommes pas encor' des amants*

*Mais vous êtes la moins farouche.*

*Je vois glisser votre ombre indolemment*

*Et je rêve que j'ai votre bouche,*

*Et je rêve que j'ai votre bouche.*

*Il y a longtemps, longtemps que l'on s'aime*

*Mais jamais, jamais vous n'avez parlé.*

Joël HOLMÈS — Paul MAURIAT (Arr.) — André LIVERNAUX